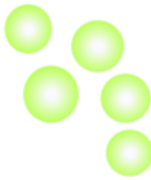


SELECTION DE LA CAILLETTE

Bulletin express .. le point de vue du jour



LE POINT SUR

*Le bien être animal est un sujet important pour les vétérinaires Zone Verte. Pas de production, pas de bons rapports entre animaux et éleveurs sans un respect mutuel, qui passe par le bien être..
Pierre Froment nous donne ici sa vision propre ...*

Le bien-être

Le bien-être est pour nous l'absence relative ou la maîtrise de la souffrance, et surtout la connaissance des facteurs qui l'engendrent.

SOUFFRANCE : Le petit Larousse la définit ainsi : Douleur physique ou morale.
Trouver la signification du bien-être animal revient alors à définir son opposé, la souffrance.
La souffrance dans notre civilisation de plaisir, vient entraver le bien être.

Les facteurs de souffrance

* **La souffrance physique** : La maladie, la fièvre, un coup ou une série de traumatismes avec sensations d'inflammation, de douleurs. Elle passe par la sécrétion de médiateurs chimiques.
Si cette perception est simple à qualifier, il n'est pas simple de distinguer cette notion du second élément qui souvent la détermine.

* **La souffrance sociale ou morale** ... que l'on qualifie de stress, mot d'origine anglaise, en fait qui traduit des difficultés à s'adapter à des contraintes environnementales physiques ou sociales.

- Des contraintes d'ambiance : humidité, courant d'air, défaut de couchage, erreur de nutrition.
- Des contraintes environnementales.
- Des contraintes de contention : animaux continuellement en liberté dont la contention est assurée à la sauvette, avec des manipulations non maîtrisées, elles mènent à l'origine de menaces, brutalité ou de coups.

On tentera ainsi de discerner les diverses causes ou degrés à cette souffrance.

TRAUMATISME STRESS ET VIOLENCE

Il s'agit de situations d'inadaptation entre un système de contention absent, inopérant, inefficace ou inadapté et la ou les tentatives de manœuvres sur les animaux.
Fait plus grave, lors de manœuvres d'animaux, prophylaxies, traitements, manœuvres à des fins zootechniques, nous constatons qu'un certain nombre de gestes aboutissent à des traumatismes.
Il s'agit de manipulations ou gestes où le berger (ou le vacher) est tendu, mal préparé, avec des menaces et des coups volontaires ou non et où les animaux témoignent de nervosité puis de violence.

On peut mettre en comparaison un élevage où toute tentative de contention génère de l'énerverment, du manque de maîtrise, de l'affolement et un élevage en stabulation libre où les animaux viennent spontanément se faire caresser et où toute manœuvre est facilitée. Le relationnel entre l'éleveur et le cheptel est le témoin de cet équilibre possible.

INADAPTATION ET SOUFFRANCE DE CIVILISATION

Sont à classer dans cette rubrique toute conduite, piqure, vaccin, traitement dont l'origine infectieuse, virale ou parasitaire est liée à des pressions productives ou sélectives, inadaptées à l'environnement (hygiène du bâtiment, des litières, hygiène des parcours, erreurs de ration manifestes, suppression de maladies éruptives ou éliminatrices laissant émerger des maladies complexes ...)
Le message médical est déjà en soit lourd de signification, mais aussi de portée symbolique. Supprimer des signes ou des symptômes par tout acte thérapeutique revient souvent à ne pas être à l'écoute à l'écoute.
L'hygiène et l'équilibre de vie conditionnent la maîtrise ou l'absence de manœuvre thérapeutique.
La banalisation de ces manœuvres est déjà en soit une négation du bien être.

Le bien être

Le bien-être : **UNIQUEMENT UNE AFFAIRE DE SOUFFRANCE**

Le bien-être reviendrait-il alors à l'absence de souffrance, et rien de plus ?

Et si cette tentative de définition s'avérait insuffisante, trop négative, trop restrictive.

Le bien-être passe par le mot éleveur. Le sens du mot "élever" passe par "l'art d'élever".

EDUCERE en latin : sortir du groupe, épanouir, lui ajouter de la conscience; pas nécessairement le rendre plus humain. Rendre plausible et cohérent pour l'animal ses liens à sa collectivité, à son environnement, à sa ferme, à son univers de vie. **PLAUSIBLE ET COHERENT.**

C'est là que devient utile le rapport à l'immunité et aux infections que Annick de Souzenelle définit dans son livre "la symbolique du corps humain".

LECTURE DE L' IMMUNITE PAR L'ELEVEUR

L'infection et l'immunité qui en découle est en quelque sorte une expérience initiatique vécue au contact d'autres espèces vivantes qui rendent notre vie à la fois plus dangereuse et plus riche, car constituée d'épreuves et de découvertes, d'oppositions et de luttes.

VIVRE EST UN RISQUE

Le bien-être est alors acquérir les expériences du possible et du devenir en les faisant siennes.

L'éleveur a pour mission de créer les conditions et de susciter ces rencontres sans en faire des obstacles ou des impasses. Ce n'est pas se fermer à la vie par des réactions de peur.

Le rôle de l'éleveur est de se situer comme tel et de comprendre sa place. Nous sommes alors loin des campagnes de vaccination et autres préventions de maladies par vaccins et antibiotiques.

La vie devient risques, épreuves, constructions et acquisitions d'expériences.

HERITIER ET DEPOSITAIRE DU VIVANT

L'éleveur dans un univers donné est et reste le premier médecin du monde. A ce titre il est et demeure le dépositaire de l'intégrité des systèmes vivants qui lui sont confiés, troupeau, sol, faune et flore du sol, buissons, haies, rivières, forêts.



CONCEVOIR l'intégrité de ces systèmes avec des apports extérieurs (médicaments divers, engrais, achats de foin de Crau et autres suppléments) revient à accepter un système vivant en perfusion chronique. Ce n'est pas ma définition du bien être.

La perfusion n'est ni synonyme de bien être, ni de viabilité.

Le bien être des espèces va vers une lecture de leur vie sans béquille et avec des retouches qui ne visent ou stimulent que l'équilibre de vie : Ce bien être passe lui même par la tranquillité d'esprit de l'éleveur. Tranquillité d'esprit ou sérénité.

L'éleveur tout comme le vétérinaire est dépositaire de cette intégrité là, qu'il devrait rendre en fin de vie. Le bien être devient alors un bien commun, qui nous émeut, nous émerveille .

L'animal porteur de bien être peut il élever l'homme ?

*Elément de bibliographie : La symbolique du corps humain
ANNICK DE SOUZENEL*

Pierre Froment, Docteur Vétérinaire
Gie Zone Verte

LA PHRASE DU JOUR ...

Le meilleur travail n'est pas celui qui te coûtera le plus, mais celui que tu réussiras le mieux

Jean-Paul Sartre